



traces de lumière



Mère Marie-Thérèse et les béatitudes

« Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront
miséricorde ». Mt 5, 7

L'amour miséricordieux a habité toute la vie de la bienheureuse Mère Marie-Thérèse.

La compassion

Jeune sœur et déjà tout accordée à la misère humaine, elle accueille, à la maison des pauvres de Nâfels, handicapés, délaissés, orphelins, malades. Elle est appelée « *la Mère des Pauvres* », elle qui ne vit que pour s'effacer en se donnant !

Totalement pauvre, désintéressée d'elle-même, elle ouvre son cœur à tant de souffrances, heureuse de pouvoir, avec ses Soeurs, apporter un peu de réconfort à si grande misère.

L'Engagement : communion avec ses Soeurs , elle ose et peut écrire : « *Nous visitons les champs de bataille pour soigner les blessés; au prix de notre vie, nous embrassons les malades, même*



les pestiférés; nous nous renfermons dans les prisons d'Etat pour réconforter les malheureux; nous accueillons les orphelins pour les préserver de l'abandon; les

pauvres sont nos préférés, nous apaisons leur faim et adoucissons leur souffrance, bref, au premier appel, nous accourons partout où la détresse humaine crie au secours. » Comment vivre ce chemin de béatitude avec un cœur miséricordieux ? Mère Marie-

Thérèse va le vivre jusqu'au jour de sa mort le 16 juin 1888. Sa béatification le 29 octobre 1995 est la reconnaissance d'une vie et d'une œuvre qui reflètent la miséricorde infinie de Dieu.

« Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux est à eux » Mt 5,3

L'esprit de pauvreté a habité toute la vie de M. Marie-Thérèse.

Le détachement

A huit ans, elle subit le décès imprévisible de son père et vit déjà le dépouillement avec son cœur d'enfant. A seize ans, nouveau détachement, elle est placée à l'hôpital des bourgeois à Lucerne où elle découvre les pauvres et les malades. Jeune sœur, le Père Théodose fondateur de la Congrégation, l'appelle à Coire pour bâtir et organiser l'hôpital de la Croix.

La persévérance : Devenue supérieure générale, elle fonde le couvent d'Ingenbohl. Elle fait preuve de courage et d'endurance. Le 15 février 1865, mort subite du Père Théodose.



Elle doit faire face à cette terrible épreuve, poursuivre l'œuvre, assumer toutes les difficultés.

La confiance : Quelle foi ! quelle confiance ! Quelle remise entre les mains de Dieu ! Aucun retour sur soi après ce départ ! Durement éprouvée, Mère Marie-Thérèse enracine sa confiance dans le Père, consciente que « les chemins du Seigneur ne sont pas nos chemins ; ses œuvres ne sont pas les nôtres ». Jean-Paul II disait : « il y a un signe de Dieu qui est aujourd'hui particulièrement nécessaire « la miséricorde qui ouvre nos yeux aux besoins de ceux qui vivent dans la pauvreté et la marginalité ». Le rayonnement de l'esprit de pauvreté, de miséricorde de Mère Marie-Thérèse agit aujourd'hui encore en divers lieux du monde. Il manifeste ainsi la bonté et la tendresse miséricordieuse de Dieu.

Sœur Ulrica et les béatitudes

« Bienheureux les doux, car ils posséderont la Terre en héritage Mt 5,4

L'humble service

C'est à travers l'humble service d'aide-cuisinière, à Hegne, que Sr Ulrica vit pleinement sa vie religieuse réalisant, selon les béatitudes, sa vocation caractérisée par la douceur, la paix. Sa vie entière est offrande, réponse d'amour ! Il émane de sa personne une douceur et une tendresse lumineuses.

A la cuisine, les jeunes apprenties se confient volontiers à Sr Ulrica qui agit avec elles comme une mère ou une grande sœur. Elle investit pour « Gusti », ancienne prisonnière qui avait tué son enfant, toute l'ingéniosité de son amour miséricordieux qui arrive à transformer cette fille malheureuse. Comblée de grâces extraordinaires, Sr Ulrica n'a cessé de pratiquer l'humilité et l'amour du prochain, illuminée par l'Esprit-Saint. L'humble servante porte en elle un feu auquel on vient se réchauffer.

Sa vie spirituelle

Quel est le secret de cette femme dont la parole est le sourire ? Pour elle, la pierre de touche de la vie spirituelle est de se tenir en présence de Dieu. C'est la sagesse de la croix



qui est folie d'amour. Vigilante, elle entretient sans cesse l'huile de sa lampe. L'amour du Christ la rend libre et victorieuse. La contemplation de la Croix embrase son cœur. Sr Ulrika a vécu sa petitesse comme une grâce. Pareille à un vase vide, elle est tout accueil au trésor que Dieu verse en elle.

Bienheureux les artisans de paix car ils seront appelés fils de Dieu ! Mt 5,7

La sérénité

Ceux qui l'ont côtoyée sont impressionnés par la sérénité et la joie qui se dégagent d'elle, même dans les vexations qui ne manquent pas... Aucune agressivité, aucune vengeance trouble sa paix. Elle ne tient pas compte des injustices, accepte les accusations infondées, ne tient pas tête pour se défendre, excuse les autres. En vraie Sœur de la miséricorde, elle se penche sur la misère humaine, attirant les êtres à Dieu. Si elle souffre, c'est en silence. Son entourage pressent le secret de son cœur, la Source où elle puise la force d'accepter les humiliations et les souffrances.

La paix intérieure

Sr Ulrica est tout simplement ancrée en Dieu. Animé par l'amour et la paix intérieure, son regard se pose avec grande bienveillance sur le prochain, quel qu'il soit.

« O mon Bien-Aimé, donne-moi un cœur qui ressemble au tien, qui s'offre pour les autres et qui se consume par pur amour »

Sr Ulrika aspire à être unie au cœur de Jésus en se laissant transformer par Lui. Lorsque la grâce l'inspire, elle devient paisible comme un filet d'eau sous les grands arbres. Elle apprend à se connaître et à rechercher toujours plus la présence de Dieu. Une profonde paix l'habite et rien ne saurait la lui ravir. Son refuge est le cœur du Seigneur.



Sœur Zdenka et les béatitudes

« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le Royaume des cieux est à eux ». Mt,5,10

Notre Sr Zdenka, originaire de Slovaquie, a vécu cette béatitude. Depuis sa profession religieuse, le 30 janvier 1937, elle travaillait comme infirmière dans les hôpitaux, sous le régime communiste. C'est à l'hôpital de Bratislava qu'elle se fait arrêter et va connaître la persécution. Elle a aidé 5 prêtres à fuir pour éviter qu'ils soient déportés en Sibérie et mis à mort.

Conséquence : Sr Zdenka, accusée de haute trahison, fut condamnée à la peine maximale. Elle subit, comme d'autres personnes, des humiliations, des tortures, des lavages de cerveau. Elle meurt à l'âge de 39 ans.



Témoin pour son temps et pour aujourd'hui

Sr Zdenka nous interpelle surtout par son attitude face à sa destinée, par son intrépidité à prendre des décisions dignes d'une chrétienne vis-à-vis des « puissants ». Elle n'est pas la seule à avoir subi des tortures, mais livrée à ceux qui ont pris la responsabilité de porter un jugement sur le bien et le mal, elle est témoin pour son temps. Dans son destin tragique, elle ne parle jamais de résignation, d'amertume ou de vengeance. Elle prie Notre Dame des Sept Douleurs, protectrice de la Slovaquie. Aujourd'hui nous pouvons prier Sr Zdenka et lui demander d'intercéder pour les êtres humains qui vivent des situations tragiques proches de nous ou autour de nous dans le monde.

« Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu » Mt 5,8

Vivre dans la joie, malgré tout

La joie dans sa vocation et la certitude d'avoir fait le bon choix lui insufflaient la force nécessaire pour affronter les défis de la vie quotidienne. Mais c'était surtout dans la prière qu'elle puisait sa force. « Dans mon service hospitalier, je m'en vais de l'autel de Dieu à l'autel de mon travail... je ne crains rien et je tâche de tout entreprendre avec joie ». Grâce à une sensibilité toute de finesse, elle était capable de se mettre au diapason du malade.

Elle dit « quel bonheur serait pour moi de passer chaque jour de ma vie à procurer la joie du Christ ».

Garder la capacité de s'émouvoir

C'est avoir le cœur pur. Jusqu'au dernier souffle, Sr Zdenka, malgré les pires souffrances et humiliations, conserva la capacité « de s'émouvoir face à la misère d'autrui tout comme elle s'émouvait devant la limpidité d'un regard, le chant d'un oiseau ou la fraîcheur d'une pelouse.

Persévérer dans la confiance

« Quelles que soient les peines que nous ayons à souffrir, Dieu donne toujours le courage et la patience de les supporter. Aucune tempête ne pourra m'ébranler même si elle accumule de lourds nuages



sur moi. Ma confiance est telle que je suis sûre que derrière les nuages, brille un soleil bien-aimé ». Sa foi en Dieu lui permet d'avancer sans cesse dans la confiance.

31 octobre 1825
31 octobre 2025

Aux amis et amies de Mère M. Thérèse,

Lors de la Béatification de cette Religieuse suisse, le 29 Octobre 1995, le Pape Jean-Paul II remarquait : « Plus grandissait sa vie intérieure, plus elle était attentive aux nécessités du monde de son temps ».

L'Année prochaine 2025, année sainte, nous fêterons l'anniversaire de la naissance de notre Mère Marie-Thérèse Scherrer. Pour être attentif aux nécessités d'aujourd'hui, comme Mère M. Thérèse, des rencontres ou célébrations seront organisées à Fribourg et à Ingenbohl, pour vivre cette fête dans la joie ! Dans notre prochain feuillet en automne, nous pourrons certainement vous donner quelques précisions pour cette fête. Nous continuons d'être proches de vous, à l'écoute de vos soucis, de vos demandes de prières et partages.

Nous vous remercions pour votre constante fidélité, pour vos messages, vos dons si généreux pour les pauvres, vos envois de timbres.

Merci de nous communiquer vos changements d'adresse.

Secrétariat des missions et M.M. Thérèse

Sr Marie-Vérène Genoud

Kybourg 20 CH 1700 Fribourg

Tél 026 488 31 32 ou 079 233 98 59

ou à l'accueil : 026 488 31 31

Email : marie-verene@ingenbohl-fr.ch

CH51 0900 0000 1700 3731 8

1^e édition 2024

